

This is the end, Beautiful friend, This is the end, My only friend, the end...*

Y. Panis

© Lavoisier SAS 2020

Toute ma vie, je me suis fait une certaine idée de la coloproctologie. Par-delà les métiers (chirurgiens, gastro-entérologues, proctologues exclusifs), j'ai toujours pensé, et je n'étais pas le seul, loin s'en faut, qu'il pouvait exister une maison commune où ces différents métiers pourraient partager leurs expériences, et essayer de faire avancer les choses. Cette maison commune a pu exister grâce à la bonne volonté de tous, et aussi surtout à quelques personnes de très grande qualité qui ont permis de nous réunir. Je pense ici en premier à Odile Duffieux, qui a été l'organisatrice de tant de voyages outre-Atlantique au congrès de l'ASCRS, et qui a invité, chaque année, dans une ambiance inoubliable, pendant une petite semaine, un petit groupe de proctologues et de chirurgiens. Parmi ces nombreux participants, j'ai ici une pensée toute particulière pour Jean Denis, âme au combien incontournable de ces voyages, mais aussi pour Marc-André Bigard et Emmanuel Tiret avec qui j'ai partagé tant de moments exceptionnels.

Un peu plus tard a été l'occasion pour nous chirurgiens de faire en quelque sorte de « l'entrisme » au sein de la SNFCP. Entrisme d'ailleurs très bien accepté par les proctologues qui « tenaient » leur société mais qui avaient senti qu'une ouverture vers les chirurgiens colorectaux devait être plus une nécessité qu'un hasard. Ainsi, avons-nous été de plus en plus actifs, participant au bureau de la société, jusqu'à en devenir même, comme Emmanuel Tiret, son président.

Et finalement, de manière logique a germé l'idée de créer une revue « papier » de coloproctologie française « affiliée » à la SNFCP. La revue *Colon & Rectum* est donc née il y a presque 15 ans et a eu comme rédacteurs en chef originaux Laurent Siproudhis et votre serviteur. Le premier numéro est sorti en janvier 2007, avec un lancement anticipé en novembre 2006 pour les Journées de la SNFCP. En 2011, Laurent Siproudhis a été remplacé par Agnès Sénéjoux qui a été avec

moi rédactrice en chef de la revue *Colon & Rectum*... jusqu'à aujourd'hui. Après 56 numéros publiés, 3148 pages, la revue *Colon & Rectum* va mettre la clé sous la porte et dire au revoir à tout le monde. Cette décision ne vient ni de ses rédacteurs en chef, ni de son éditeur (Lavoisier), ni de la Covid. C'est une décision de la SNFCP et, comble de l'ironie, de son président Laurent Siproudhis, ancien cofondateur de la revue.

Comme le suggère Laurent Siproudhis d'emblée dans le titre de son dernier éditorial pour la revue *Colon & Rectum* (vous noterez en passant la grande souplesse d'esprit de la revue, de Lavoisier, et de ses rédacteurs en chef qui acceptent un éditorial annonçant avec tambours et trompettes... la mort de la revue...) : « La SNFCP doit faire peau neuve ». Certes. Et puis finalement « quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage »...

Et telle une mue, l'ancienne peau a donc été jetée à la poubelle. Faisant partie de cette ancienne peau, je dois dire ici ma peine à voir disparaître cette belle revue, qui était un peu mon bébé depuis 15 ans. Il faut brièvement expliquer ici que la revue étant fournie dans un « package » avec une cotisation à la SNFCP, chaque membre recevant la revue... ce qui permettait sa pérennité, mais permettait aussi évidemment aux membres de la SNFCP de bénéficier d'un abonnement à la revue. L'arrêt de cette collaboration entraîne donc la perte d'un nombre conséquent d'abonnés SNFCP, et donc la mort de la revue. CQFD. Cette décision repose, si j'ai bien compris, sur une enquête auprès des membres de la SNFCP, suggérant que seulement 17% des abonnés lisent effectivement la revue papier. Ce n'est hélas pas à un amoureux du papier et des livres qu'il faut expliquer qu'il faut supprimer le papier... Et croire qu'une formation « on line » va régler tous les problèmes me fait doucement sourire. Car conserver dans sa bibliothèque des dossiers thématiques consultables si besoin est sûrement très « vieux jeu », mais garde à mes yeux une certaine pertinence. Mais n'insistons pas. C'est bien trop tard ! Alors adieu la revue papier... Comme le suggère Laurent Siproudhis : « le déploiement de la SNFCP sur les réseaux sociaux LinkedIn, Facebook et Instagram est effectif. À nous tous de faire vivre ces modes de partage »... Je

Y. Panis (✉)

Service de chirurgie colorectale, hôpital Beaujon,
100, boulevard du Général-Leclerc, F-92110 Clichy, France
e-mail : yves.panis@aphp.fr.

* *The End*, The Doors

me permets ici de sourire une deuxième et dernière fois. Et je m'interroge : pourquoi n'a-t-il pas cité Tik Tok ?

J'écris donc mon dernier éditorial pour une revue qui à mes yeux n'était certes pas suffisante, mais au combien nécessaire. J'en profite ici pour remercier chaleureusement l'ensemble des personnes qui ont participé à sa réalisation et tout d'abord Calliope Sevrin et Méline Berthelot des éditions Lavoisier qui ont toujours été à nos côtés et qui partagent ma déception. Je veux remercier aussi ici l'ensemble du comité de rédaction qui a donné beaucoup de son temps pour faire ces 56 numéros, à commencer par Laurent Siproudhis et

Agnès Sénéjoux qui ont codirigé avec moi la revue, mais aussi à Jean-David Zeitoun, Vincent de Parades, Thomas Aparicio, Frédéric Bibeau, Jérémie Lefèvre, Guillaume Meurette, Xavier Tréton, Astrid Lièvre, et tous les autres que je n'ai pas la place de citer ici mais qui ont écrits tous ces articles et dossiers thématiques qui ont fait le bonheur d'au moins 17% de proctologues et chirurgiens...

Je ne peux ici que rappeler la dernière phrase de l'éditorial de Laurent Siproudhis: « modifier les paradigmes et les supports de formation présente également des risques. Espérons ne pas le regretter ! ». Qu'il soit ici rassuré : je le regrette déjà !